

Espèces animales forestières disparues

La déforestation touche environ dix millions d'hectares de forêt chaque année dans le monde. Le Nord - Pas-de-Calais semble insignifiant avec ses 117 000 hectares de forêt mais la préservation de cet écosystème* est primordiale pour la survie des espèces qui en sont dépendantes. En se limitant aux Mammifères (hors Chauves-souris) et aux Oiseaux nicheurs, une seule espèce a disparu depuis 1985, mais il est évident que ce chiffre évoluera avec l'augmentation du nombre de groupes faunistiques étudiés.

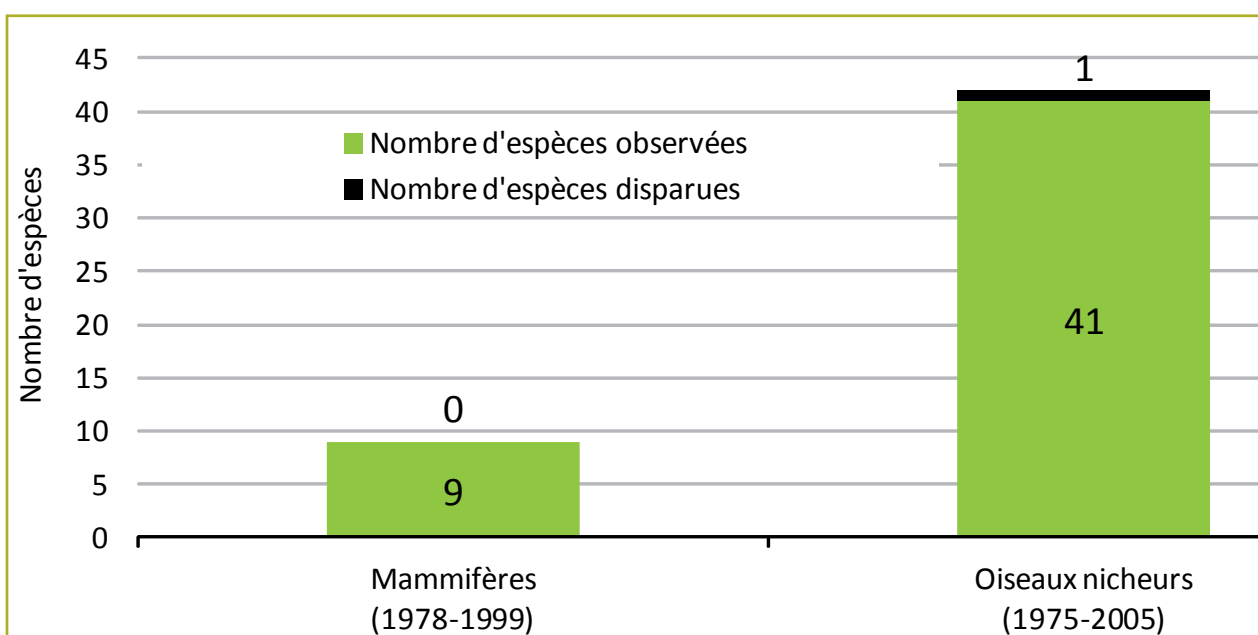
Contexte

La destruction des habitats* est reconnue comme l'un des principaux facteurs de la disparition des espèces. La forêt était un habitat historiquement très répandu dans le Nord - Pas-de-Calais mais qui a cédé beaucoup de terrain au développement des activités humaines (agriculture, urbanisation, voirie, etc.). On peut donc imaginer que beaucoup d'espèces liées à l'écosystème forestier ont disparu par le passé suite à la déforestation et qu'à l'opposé des espèces des milieux ouverts ont été favorisées.

Résultats

Au cours des dernières décennies, seule une espèce d'Oiseau est considérée comme disparue en tant que nicheuse en milieu forestier dans la région : le Milan royal (*Milvus milvus*). C'est une espèce dont l'écologie* couvre une large gamme de milieux (bocages*, prairies, boisements). Cependant, toutes les tentatives connues de nidification dans la région ne concernent que le milieu forestier.

Nombre d'espèces animales forestières disparues dans la région Nord – Pas-de-Calais au cours des dernières décennies. (source : GON, 2011)



Ce qu'il faut en penser

Ces résultats ne sont probablement pas représentatifs de la situation de la faune forestière régionale car ils ne prennent en compte que les Mammifères (hors Chauves-souris) et les Oiseaux nicheurs. Pour beaucoup d'autres groupes faunistiques forestiers, le niveau de connaissance ne permet pas actuellement de préciser cet indicateur.

Les données analysées ne concernent qu'un passé récent (depuis la fin des années 1970). Or, le milieu forestier a subi les pressions humaines depuis bien longtemps. En ne remontant qu'au début de l'ère chrétienne, la forêt couvrait la majeure partie de l'ouest et du nord de l'Europe, dont le Nord – Pas-de-Calais actuel. Le constat d'une récession drastique de ce type d'habitat met en évidence le fait que des disparitions d'espèces ont eu lieu il y a bien longtemps !

En raison de la déforestation intensive et de la traque sans limites qu'ils ont subie, les grands Mammifères forestiers du nord de l'Europe, parmi lesquels l'Aurochs (*Bos primigenius*), le Loup (*Canis lupus*), l'Ours brun (*Ursus arctos*), le Lynx boréal (*Lynx lynx*), l'Élan (*Alces alces*), etc. historiquement présents, ont été exterminés des forêts régionales. Il ne subsiste aujourd'hui que quelques espèces : le Chevreuil (*Capreolus capreolus*), le Sanglier (*Sus scrofa*) et le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*).

Les modes de gestion du milieu forestier ont évolué récemment. Les gestionnaires publics appliquent désormais une politique plus raisonnée et axée sur la durabilité des ressources ainsi que sur l'augmentation des surfaces boisées. Cela peut éventuellement expliquer en partie la perte d'une seule espèce d'Oiseau dans les dernières décennies. Toutefois, les efforts de gestion "durable" doivent continuer et s'améliorer tant dans les domaines privés que publics. Par exemple, la création d'infrastructures routières imposantes à travers les massifs forestiers peut avoir des conséquences importantes sur certaines espèces reproductrices sensibles. C'est le cas pour le Milan royal qui a déserté son unique site connu de reproduction dans le Haut-Avesnois après la création d'une route à proximité de ses aires traditionnelles de reproduction.

Les données sur les disparitions évolueront sans doute avec l'amélioration des connaissances et l'intégration des autres groupes faunistiques à cet indicateur, notamment les Invertébrés* dont les Papillons.

Méthode

La disparition est considérée comme effective, lorsque l'espèce n'a pas été revue depuis les premiers inventaires, c'est-à-dire 1978 pour les Mammifères (hors Chauves-souris) et 1985 pour les Oiseaux nicheurs.

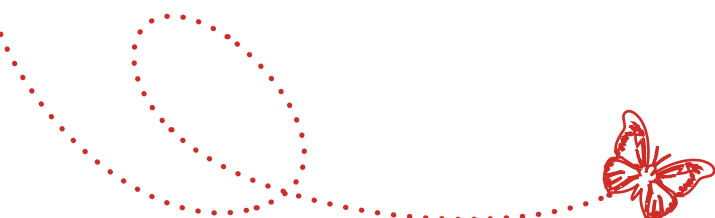
Les deux atlas établissent un classement des espèces par grands types de milieux, ce qui permet d'extraire les listes d'espèces spécifiques des milieux forestiers. Cependant, les méthodes de classement de ces deux atlas sont différentes. L'atlas des Mammifères regroupe ces espèces dans "les Mammifères des massifs forestiers et des grands bois". En ce qui concerne l'Atlas des Oiseaux nicheurs, les espèces nichant dans les milieux forestiers ont été réunies dans un groupe plus vaste contenant également les espèces nichant dans les milieux de type bocagers*.

En savoir plus

- FOURNIER, A. [coord.], 2000. Les Mammifères de la région Nord - Pas-de-Calais. Distribution et écologie des espèces sauvages et introduites. *Le Héron*, 33 n° spécial : 1-188.
- GODIN, J., LUCZAK, C. & VANAPPELGHEM, C., in press. Intérêt des listes d'espèces des naturalistes du XIX^e - XX^e siècles : le cas du Nord - Pas-de-Calais, de l'ère Giard (XIX^e) à l'ère Kerautret (XX^e).
- HUXEL, G.R. & HASTINGS, A., 1999. Habitat loss, fragmentation and restoration. *Restoration Ecology*, 7 : 309-315.
- MÉZIÈRE, S., 2012. Le Milan noir *Milvus migrans* niche-t-il encore dans l'Avesnois ? *Le Héron*, 44-1 (à paraître).
- TOMBAL, J.C. [coord.], 1996. Les Oiseaux de la région Nord - Pas-de-Calais. Effectifs et distribution des espèces nicheuses. Période 1985-1995. *Le Héron*, 29 (1) : 1-336.

Sites internet

- Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON) : <http://www.gon.fr>



* cf glossaire